

servant de *lavabo* dans le mur sud du chœur ; dans la nef un Sacré Cœur, une Jeanne d'Arc, un Joseph avec l'Enfant debout près de lui, une Thérèse de l'Enfant Jésus.



## Autre mobilier

Au mur sud de la nef un tableau représente la Charité d'Amiens : Martin partage son manteau de légionnaire romain avec un pauvre à la porte d'Amiens. Il est l'œuvre d'un peintre local, Henri Cailard, 1852.



L'ambon est composé de panneaux provenant de la chaire, supprimée lorsque l'emploi de micros l'ont rendue inutile.

Un bénitier est à gauche de l'entrée. Il est porté par deux chapiteaux romains joints par leurs bases.

A droite de l'entrée, les fonts baptismaux signifient, par leur proximité avec la porte de l'église, que le baptême est le passage à la vie avec le Christ dans la communauté des chrétiens.

Le chemin de croix est fait de petits bas-reliefs monochromes inscrits dans des quadrilobes.

Des restes de peintures murales sont visibles : écusson au mur ouest, litre seigneuriale dans le chœur.

## A l'extérieur

Contre le mur sud du clocher se trouve un sarcophage retaillé dit banc des morts. On y déposait le cercueil avant l'entrée des fidèles dans l'église.

Le monument faisant mémoire des paroissiens morts pendant les deux guerres mondiales, 27 en 1914-1918, 2 en 1939-1945, est à l'extérieur dans l'angle sud-ouest de l'église.



Surmonté par l'insigne d'une croix de guerre, il porte la mention *Pro Patria*, « Pour la Patrie », accompagnée d'une palme. Les listes toujours émouvantes des hécatombes causées par la Grande Guerre se trouvent ordinairement à l'intérieur des églises. L'emplacement du monument paroissial de Maulay est donc exceptionnel, comme à Messemé.

Une église modeste qui illustre près d'un millénaire de chrétienté.

© PARVIS - 2019

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Maulay (Vienne)

## L'église Saint-Martin



« Ainsi parle le Seigneur :  
j'habiterai avec vous en ce lieu ».

Ezéchiel 43, 9

## Un peu d'histoire

Maulay est cité pour la première fois en 987 dans le cartulaire de l'abbaye de Bourgueil sous la forme latine *Maleciacum*, c'est-à-dire sans doute un nom de personne et le suffixe *-iacum*.

L'église était du ressort de l'évêque de Poitiers qui, jusqu'à la Révolution, en nommait le curé, ce qui n'était pas le cas général à l'époque.

L'église a saint Martin pour titulaire.

Martin, né dans les premières décennies du 4<sup>e</sup> siècle dans l'actuelle Hongrie, quitte l'armée romaine après son baptême, rencontre Hilaire et fonde près de Poitiers, à Ligugé, le premier monastère des Gaules en 361. Elu évêque de Tours, il vit dans son proche monastère de Marmoutier et meurt en 397 à Candés, au confluent de la Vienne et de la Loire. Son culte se répand rapidement. Des centaines de paroisses en Europe portent son nom.

Selon une légende relative à Maulay, Martin, épuisé, s'arrêta contre un arbre et demanda à boire à une passante. Celle-ci lui apporta un pot de lait. Martin but puis secoua le récipient, une goutte tomba au sol faisant jaillir une fontaine. La fontaine « Fond du pot » est aujourd'hui tarie.

Après la Révolution il faudra attendre le 24 juillet 1872 pour que l'église soit érigée en succursale. Ensuite, en 1880, elle aura un curé résident.

## L'église

Cette petite église **romane** de 21 m sur 6 en œuvre est un long rectangle terminé par une abside en hémicycle. Construite sur un sol argileux et mouvant, elle a dû être renforcée de contreforts, en particulier au nord de la nef et au chœur.

De la période romane datent le chœur et le clocher. On distingue bien à l'intérieur, et encore mieux à l'extérieur, le passage de la construction du chœur à des murs plus récents.

La belle tour rectangulaire du clocher est accolée

au mur sud de la nef, à proximité de l'angle sud-ouest de celle-ci. La salle des cloches a une baie en plein cintre par côté. La toiture est couverte d'ardoise sur deux pans.

Comme beaucoup d'églises anciennes, elle a connu bien des **remaniements**. La porte ouest, qui n'est pas au centre de la façade, présente des voûtures en arcs brisés reposant sur les colonnes. Entre les voûtures on distingue un écusson fort mutilé. Elle remonte au 15<sup>e</sup> siècle.

Une jolie porte gothique du 15<sup>e</sup> siècle murée est visible dans le mur extérieur sud du chœur. Les baies sont voûtées en plein cintre ou trilobées. La couverture en ardoise est portée par une charpente apparente.

Des restaurations datent de la fin du 19<sup>e</sup> siècle.



## L'autel

En 1905, le curé Jules Bourdeau écrit que l'autel était construit avec de vieilles portes et qu'il était délabré à son arrivée. Il l'a fait repeindre.

A la suite du concile de Vatican II (1962-1965) se généralisent les célébrations face au peuple pour permettre une meilleure participation des fidèles, ce qui est un retour à la pratique du premier millénaire. Actuellement un autel en bois est placé assez près de l'entrée du chœur. Il pourrait être l'ancien autel trouvé par l'abbé Bourdeau.

Le tabernacle en bois est à gauche et en arrière de l'autel. La porte est ornée d'un ostensorio avec au centre un triangle équilatéral. Cette façon de représenter la Trinité avait été rejetée au 5<sup>e</sup> siècle par saint Augustin qui se méfiait de l'emploi



de cette image car les hérétiques de son temps, les manichéens, voyaient dans le triangle un symbole du soleil. Cette représentation a retrouvé faveur au 18<sup>e</sup> et au 19<sup>e</sup> siècle.



## Les vitraux



Le vitrail de la baie axiale est dédié au saint titulaire de l'église, Martin, selon une règle très habituelle. Donné en 1899 par le maire de la commune, E. Lecomte, il est signé J. Fournier, Tours, 1899.

Les deux vitraux de la nef représentent, en buste, à gauche un Sacré Cœur, à droite une Sainte Marie au cœur percé d'un glaive (Luc 2, 35, prophétie de Siméon). Ils sont signés de Lux Fournier, Tours, 1909 et 1910.

De nombreux vitraux de la région ont été réalisés par des peintres verriers de Tours, les Lobin dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, Julien Fournier très actif les deux dernières décennies du siècle, Lux Fournier durant la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle.

## Statues

Les statues trouvées ici se rencontrent souvent dans les églises du diocèse de Poitiers. A signaler en particulier une Vierge à l'Enfant des 17<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècles au mur nord de la nef.

Les autres statues figurent : une Notre-Dame de Lourdes au mur sud de la nef près de l'entrée, trois autres (statuettes) dans la niche liturgique